

Bonjour Monsieur le Président, Messieurs les commissaires,  
Merci pour ce droit de parole et pour votre attention.

Je me nomme Laurie Pelletier, j'ai 26 ans. Il y a 3 ans, j'ai choisi le village de Cacouna pour sa qualité de vie. J'ai été élue en novembre 2004 par les jeunes de Rivière-du-Loup pour les représenter au sein de la Commission Jeunesse du Bas St-Laurent. La Commission a comme mandat d'agir à titre de comité avisé, en matière de jeunesse 15-30 ans, du conseil administratif de la conférence régionale des élus. Comme vous l'aurez remarqué, je n'accompagnais pas monsieur Beaumont de la conférence régionale des élus hier lors du dépôt du mémoire. Je précise, que les jeunes n'ont pas été consultés concernant ce projet et pire encore ma proposition d'émettre un mémoire, le 3 décembre 2005 en réunion, a été démolie en quelques minutes par les employés permanents de la CRÉ. Je joins, en annexe, le procès verbal de cette rencontre. Je chemine donc seul dans ce dossier.

Depuis 1 an et demi, j'ai rencontré une centaine de jeunes, de différents milieux, pour connaître leur opinion sur le projet. Franchement, beaucoup de révolte et d'objection et aussi de l'indifférence. C'est ce qui m'a motivé à poursuivre mon travail et comme je leur ai promis, j'exprime leur voix aujourd'hui, d'autant plus que mon mandat demeure la représentation des jeunes de la MRC au sein des instances.

Certains aînés diront que les jeunes ne s'impliquent pas. Ils dénotent un désintéressement pour la politique chez les plus jeunes. Je désire leur répondre qu'au contraire nous sommes instruits, conscient des enjeux et désillusionnés. En discutant avec les élus et en prenant connaissance de leurs arguments, force est de constater, que les autorités mandatées par la population de travailler pour le bien commun et pour la santé des résidents, se concentre davantage au développement économique et aux retombés pécuniaires du projet. Ils semblent, pardonnez l'expression, noyés dans les pétrodollars et tellement encrevés dans la promotion, qu'ils vont même à banaliser les objections des citoyens. Dans un média (voir en annexe) on peut lire « une minorité d'opposants marginaux ». Que dois-je en déduire? Je ne crois pas, sincèrement, être en marge de la société. Le fait que je m'informe et que je m'instruis, n'est pas supposé nuire à mon intégration dans la communauté au contraire.

Les jeunes disent aussi que mes efforts ne servent à rien, que c'est une perte de temps puisque tout est déjà décidé. J'ai tendance à leur répondre qu'ils n'ont pas tort. En 2005, monsieur Claude Bécharde s'est prononcé publiquement en faveur des terminaux méthanier ou tous autres projets de ce type sans en connaître les enjeux spécifiques. De plus, en page 80 de la « Stratégie énergétique du Québec » on insiste sur la nécessité de diversifier les sources d'approvisionnement en gaz naturel. Il est donc légitime de supposer que l'œuvre du B.A.P.E. est inutile puisque les gouvernements envisagent ces solutions et travailleront donc pour leur réalisation.

Mon mémoire n'a rien de scientifique. Ce sont des réflexions sur nos préoccupations de jeunes concernant notre avenir.

Au Bas St-Laurent, des pénuries de main d'œuvre se font fortement sentir dans certains secteurs comme la construction, les soins et l'éducation. Les conditions d'emploi offertes sur le site d'un terminal méthanier intéressent très peu de jeunes, compte tenu du niveau de danger et de la monotonie des tâches effectuées. Les 18 postes permanents, non spécialisés, offerts aux jeunes de la région ne sont pas les plus rémunérés et ceux permettant l'avancement.

Comme plusieurs autres couples cacounois, mon conjoint et moi déménagerons à l'extérieur de la région advenant la réalisation du terminal. Lors d'une conversation téléphonique, le 29 mai 2006, le maire de Rivière-du-Loup, monsieur Jean D'Amours, m'informait que le taux d'inoccupation très faible en région (entre 1.3 % et 1.5 %) expliquait, en partie, la hausse fulgurante du prix des maisons au cours des 5 dernières années. Nous recherchons une demeure depuis plus d'un an et par manque de choix, et de prix raisonnable, nous sommes toujours en recherche. Nous craignons l'arrivé en masse de travailleurs provoquant une demande supplémentaire en logement. Nous sommes aussi conscient que l'augmentation de l'activité dans notre village, produira des congestions à plusieurs endroits comme à la caisse, au dépanneur, à l'épicerie et à la station d'essence particulièrement pendant la phase de construction, mais nous...nous avons quitté la ville pour éviter cet achalandage. De plus, la dégradation de l'air de cacouna par le rejet de gaz tel le SO<sub>2</sub>, NO, NO<sub>2</sub>, CO et O<sub>3</sub> nuira à l'arrivé de nouvelles familles soucieuses de leur environnement.

Fraîchement sortie des bancs d'école, j'ai tendance à dire qu'avec un résultat de 57,2% je n'ai jamais réussi un examen. Nous ne sommes pas dans un système scolaire, j'en conviens, mais avec ce chiffre nous ne pouvons que constater la division et ce chiffre ne démontre pas l'approbation de la population.

En annexe, vous trouverez des découpures de journaux qui démontre les fausses informations véhiculées, les accusations, les pressions sociales et les échanges haineux. Oui, mon village est divisé et j'espère ne jamais revoir de projet aussi diviseur pour ma région. Personnellement, j'ai subit de l'intimidation, des calomnies et de la pression de la part de voisin, mais surtout part des employeurs et des collègues de Rivière-du-Loup et d'ailleurs. Des clients ont laissé les commerces où je travaille. Un ami s'est fait rétrograder. Je ne vous cacherai pas que je me suis fait toute petite ces derniers mois et vraisemblablement je ne suis pas la seul dans cette situation. Dans mes conversations, je n'ai pas rencontré que de l'ignorance mais énormément de désinformations (des milliers d'emplois pour les jeunes du coin, une desserte en gaz naturel à Riv-du-Loup, etc.). Il semble évident que les fausses intentions véhiculées dans mon milieu ont créé des attentes énormes face à ce projet.

**Réflexion** : Si j'étais un oiseau, j'aimerais connaître l'âge moyen et la provenance des signataires du document remis par le comité du « oui » et j'aimerais savoir pourquoi les documents de l'association touristique du Bas St-Laurent ne sont-ils pas entérinés par ses membres.

**Recommandation** : Je demande au gouvernement de procéder à une consultation des jeunes du Québec concernant l'instauration de port méthanier et de gazoduc au Québec, ou selon les effectifs et en ce qui nous concerne, s'attarder aux jeunes du K.R.T.B.

***En résumé, nous, les jeunes bas laurentien, désirons développer notre région à notre image. Le projet de port méthanier ne propose pas des conditions d'emploi sécuritaires et enrichissantes pour nous. Ce type d'industrie lourde ne s'harmonise pas avec notre perspective de développement régionale. Finalement, nous désirons voir des projets rassembleurs être présentés à la population.***

Je vous remercie de votre attention.  
Je demeure disponible pour vos questions.